

[54r., 111.tif]

a la Chancellerie de Bohême sous M. Gebler. Tout cela s'achemine a me faire quitter le Service. Morelli chez moi. A 1h. 1/2 chez le Pce Colloredo ou je dinois avec les Schoenborn, Me de Palfy, les jeunes Seilern, les Furstenberg, la Pesse Lamberg, le B. Hagen, le Pce Isenburg, les Breuner, Nostiz, Pellegrini. Dela chez moi, puis Dornfeld vint. J'allois chez l'Empereur, qui m'acorda d'oter Dornfeld de la Coôn de l'impot, et de me donner Beekhen. Ensuite Sa Maj. me força de parler Impôt, Elle me demanda comment j'avois trouvé son exorde de la patente, Elle dit, que le terme de 6. mois ne devoit pas s'entendre a la lettre, que l'operation ne finiroit peut etre qu'au mois d'Octobre 1786. Braun vint le soir tandis que Morelli étoit chez moi. Chez Me Jean Eszt.[erhasy] qui me parla de la reine de France, comme elle a procurée a son frere et a son mari l'honneur de lui baiser la main. Chez Me de Reischach, je m'endormis, on parla Neker et je m'eveillais.

Encore de la neige.

♀ 8. Avril. Le matin je reçus deux Hand Billets de l'Empereur, l'un françois, pendant que Haen étoit chez moi. Sa Maj. de sa main propre m'ecrit de ne point prendre Beekhen a la commission de l'impot. J'avois parlé a Beekhen sur les papiers arriérés de celle des corvées. Chez le grand Chambelan